

---

# QUAND LES PRÉDICTIONS SE RÉALISENT

---

En préparant un livre sur la face mystique des libérations à l'Est, qui ont changé la face du monde, j'ai retrouvé toute une série de prédictions convergentes et cohérentes: la première, à Moscou, dès le 13 février 1917 (*Chrétiens Magazine* de septembre). J'évoquerai ici les prédictions plus récentes, fort différentes par leur objet: Russie d'une part, Ukraine d'autre part, et par les personnalités qui les ont diffusées **avant les événements**:

- Vassula Ryden, orthodoxe d'origine grecque, et Josyp Terelya, Ukrainien catholique, confesseur de la foi.

Vassula Ryden, dont nous avons déjà parlé, était une brillante femme du monde qui avait laissé de côté Dieu et la pratique religieuse pendant de longues années. Elle fut reprise et rééduquée par des messages, qu'elle reçut d'abord d'un ange, puis du Christ. Elle reçoit des locutions, qu'elle entend, mais qui déterminent d'abord une motion de sa main. Son écriture devient alors très différente: plus haute et plus droite. La communication du 4 janvier 1988 (en plein milieu de l'année mariale) a commencé par cet avis du Christ, telle qu'elle estime en avoir la communication:

- *Vassula, Vassula! Vois cette gisante, une de mes filles bien aimées! une de tes sœurs!*

- *Qui est cette défunte, Seigneur!*

- *La Russie, ma fille bien-aimée! Viens et je vais te la montrer.*

Dieu m'a menée, en esprit, en bordure d'un désert, le bras tendu, Il m'a montré de son index sa fille, ma sœur, qui gisait morte au milieu du désert, sous un soleil brûlant. Visiblement son corps avait été abattu par la tyrannie. Elle semblait abandonnée, même dans sa mort!.

Et comme Vassula pleure de pitié:

«*Cette peine que tu ressens, n'est rien comparée à la mienne. Je l'aime,*

*Vassula, j'ai pitié d'elle aussi. Je ne la laisserai pas gisante, morte, exposée aux vents brûlants. Vassula aime ta sœur, aie pitié d'elle (...). Elle M'avait abandonnée (...). Elle s'est tournée contre Moi quand elle a grandi et que vint pour elle le temps d'aimer. Je l'ai appelée (...), mais au lieu de cela elle est partie. Se sentant mûre, elle a cru pouvoir se nourrir par elle-même. Elle m'a tourné le dos et elle est partie. Comme une épouse infidèle, elle a fui (...). Mon cœur s'est déchiré. J'ai pleuré. Comme si cela ne suffisait pas, elle a, fièrement et sans le moindre remords, ouvertement déclaré la guerre contre son Père et contre tous les saints martyrs. Elle n'a plus cru en Moi. Elle a cessé de M'adorer, d'espérer en Moi et de M'aimer (...). Comme si cela ne suffisait pas, elle s'est tournée vers Satan et a fait avec lui un pacte (...). Alors Satan la détacha entièrement de Moi (...). Il lui a fait placer en lui sa confiance (...).*

*Les saints présents (que Je lui avais donnés), elle les a offerts à Satan qui les a convertis en armes (...). Satan l'a aveuglée par sa gloire même, et dans son état d'aveuglement, l'a retirée des terrains marécageux et l'a mise dans le désert pour y avoir soif et y mourir. Je l'ai vue qui marchait nue et se débattait dans son propre sang. Je l'ai appelée mais elle ne voulait pas écouter (...). Elle m'a plutôt provoqué en appelant ses sœurs plus jeunes à approuver sa moralité. Si elles refusaient, elles les y forçait par son épée (la guerre d'Afghanistan...).*

*Je lui ai rationné son pain, afin qu'elle ait besoin de Mon Pain. Mais elle a préféré endurer la faim que se nourrir de Moi. Épuisée et affamée, elle a envoyé ses sœurs plus jeunes pour suivre ses œuvres mauvaises en secret, parce que sa vanité était inspirée par*

*la Vanité même qui est Satan* (ib. p. 64-65).

Cette prophétie fait songer à celle d'*Ezéchiel 16* sur la prédilection et la miséricorde de Dieu sur Israël, épouse infidèle.

Le lendemain, 5 janvier 1988, Vassula pleure amèrement en relisant ce message et reçoit cet avis:

*Ne pleure pas Vassula, je t'ai dit: je la ressusciterai (...)* et je la ramènerai dans ma maison. Je veux que tous mes enfants l'aiment. Nous l'entourerons tous d'amour (...). Satan lui a offert le fruit mortel qu'il garde en réserve pour ceux que j'aime. Il tue par étapes. Plus on en mange, plus on en a besoin. Il est mortel. Il tue lentement. Il l'a nourrie de ce fruit et l'a tuée. Elle est morte avec ce fruit encore serré dans la main. Vassula, fais-Moi confiance, Je la ressusciterai (p. 65).

Le 1<sup>er</sup> février 1988, c'est la Vierge qui parle:

«*Vassula, j'ai demandé tant de fois la consécration de ma fille, la Russie. J'ai imploré pour sa consécration. Aujourd'hui c'est le jour où elle a vu la Lumière. Elle commémorera son millième anniversaire.*

*Ta sœur est morte (...), mais ta sœur ressuscitera (...)* l'amour la ressuscitera comme il l'avait fait il y a 1000 ans (p. 89).

Le Christ enchaîne:

«*Je suis le Seigneur, la Résurrection. Quand je ressusciterai la Russie, elle restaurera mes dons. Elle embellira à nouveau ma maison avec amour et je l'unirai de nouveau à moi. Je lui offrirai Mon Pain et Mon Vin et elle ne refusera pas ma nourriture (...). Je la revêtirai de ma gloire. Je la parerai majestueusement. Je l'irriguerai de mes propres sources, je remplirai ses réserves. Mes yeux sont sur elle. Vassula, attends seulement et tu verras! Ma fille, que je soupire de voir Pierre (le Pape) rendre visite à sa sœur!* (p. 89-90).

C'est le moment où le Pape cherchait à se rendre en Russie, pour y célébrer le millénaire. Gorbatchev était d'accord, mais l'Eglise orthodoxe russe n'y était pas prête et mit une opposition décisive.

La prophétie est confirmée le 11 mars 1988:

«*Prie, bien-aimée, pour la conversion de la Russie. La Russie sera ressuscitée par Ma Main divine, et, à ce*